

de l'Ordre du Service Distingué, un des Aides de camp personnels de Sa Majesté, Gouverneur Général et Commandant en Chef du Dominion du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence:

Nous, le Sénat et les Communes du Canada, assemblés en Parlement, demandons qu'il nous soit permis de faire part à Votre Excellence du regret qu'éprouve toute la population du pays à la nouvelle que vont prochainement cesser vos relations officielles à titre de représentant au Canada de Sa Majesté le Roi.

Votre Excellence a exercé ses fonctions pendant les années les plus marquantes de l'histoire de l'humanité. Il doit vous être extrêmement agréable de sentir, en quittant votre poste de Gouverneur général, que les années que vous avez passées au Canada ont coïncidé avec la victoire sur les ennemis de la liberté, avec l'avènement du Canada au rang de puissance mondiale, occupant l'une des premières places parmi les Nations Unies.

Nous ne pouvons faire nos adieux à Votre Excellence sans vous exprimer notre vive reconnaissance de votre bienveillante collaboration aux travaux du gouvernement durant ces années de constante anxiété. Vous avez toujours donné sans compter votre temps et vos pensées au maintien et à l'affermissement du moral de la nation en guerre. Par la parole et par l'exemple, vous avez encouragé et réconforté les forces armées, les services auxiliaires, les ouvriers de tous les domaines de la production et des approvisionnements de guerre. Vous avez accordé votre appui à tout appel national digne d'encouragement. Universités, écoles, hôpitaux, organismes de santé et de bien-être social, tout a bénéficié de votre bienveillante attention personnelle.

De nombreux voyages ont procuré à Votre Excellence une connaissance intime du pays, de ses ressources et de sa puissance économique latente. Vous avez vu le Canada à l'œuvre sous la tragique impulsion imprimée par la guerre. Vous avez aussi assisté à la reconversion de ses industries au pied de paix. Nous nous réjouissons de ce que vous avez pu jeter les yeux sur les vastes territoires de notre pays, et de ce que vous avez goûté ses beautés pittoresques. Vos voyages dans toutes les régions du Canada, souvent dans des endroits reculés, ont été vivement appréciés. Vous avez été l'objet d'un accueil chaleureux partout où vous êtes allé et l'on y gardera longtemps votre souvenir.

Jamais, dans son histoire, le Canada n'a reçu la visite d'une aussi grande nombre de personnalités mondiales. À l'Hôtel du Gouvernement, à Ottawa, aussi bien qu'à la Citadelle de Québec, vous avez exercé, au nom du Canada, la plus cordiale hospitalité.

Votre Excellence a, toute sa vie, donné la preuve constante de son dévouement au service public. Nous n'oublions pas que vous avez été, pendant sept ans, le représentant de Sa Majesté auprès de l'Union Sud-africaine. Au Canada, tout comme en Afrique du Sud, votre courtoisie constante, votre large et généreuse sympathie ainsi que votre vaste expérience du gouvernement constitutionnel ont aidé à la réalisation des idéaux de tolérance et de bonne volonté. Vous avez par là contribué à renforcer l'unité nationale et les liens qui réunissent, dans un attachement étroit à la Couronne, les nations du Commonwealth britannique.

La présence au Canada de Votre Excellence et de Son Altesse Royale a également eu pour effet d'affermir les liens qui unissent le peuple canadien à la famille royale. Nous prions Votre Excellence, à son retour au Royaume-

[Le très hon. Mackenzie King.]

Uni, de transmettre à Leurs Majestés le roi et la reine, l'assurance de la fidélité du Canada à la Couronne, ainsi que du dévouement et de l'affection du peuple canadien pour Leurs Majestés. Nous vous saurions gré de bien vouloir aussi nous rappeler au bon souvenir de la reine Marie. Nous espérons que, dans un avenir prochain, le Canada pourra être honoré d'une visite de Leurs Altesses Royales la princesse Elizabeth et la princesse Margaret.

Au moment de dire adieu à Votre Excellence, nous ne saurions exprimer en termes trop chaleureux notre appréciation de l'aide précieuse que Son Altesse Royale la princesse Alice a toujours si gracieusement apportée à Votre Excellence dans l'exercice de ses hautes fonctions. Par sa collaboration active, généreuse et sympathique à l'accomplissement de vos fonctions publiques et sociales, Son Altesse Royale la princesse Alice s'est attiré, de façon durable, l'admiration et l'affection du peuple canadien. Votre Excellence et Son Altesse Royale ont toujours été d'accord lorsqu'il s'est agi de porter à un haut degré le sens du devoir public et des responsabilités sociales.

À Votre Excellence et à Son Altesse Royale nous exprimons, au nom de tout le Canada, nos meilleurs vœux pour l'avenir. Puissiez-vous, au soir de la vie, jouir ensemble de la santé, des forces et du bonheur que vous ont mérités vos longues années de dévouement à la chose publique.

M. JOHN BRACKEN (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas souvent l'occasion d'appuyer chaleureusement une proposition du premier ministre (M. Mackenzie King). En l'occurrence, toutefois, cela m'est possible. C'est pour moi un grand honneur et un privilège insigne d'avoir l'occasion d'appuyer une telle motion.

Je souscris entièrement aux paroles prononcées par le premier ministre au sujet de Son Excellence, notre gouverneur général. Le présent titulaire de ce poste au Canada a apporté de la distinction et de la dignité à l'exercice de ses fonctions qui exigent depuis quelques années, un ensemble exceptionnel de tact, de pondération et de jugement. Pendant sa période d'activité, il a habilement représenté la Couronne et conservé à cette institution l'estime dont elle jouit partout au Canada. L'épouse du gouverneur, Son Altesse Royale la princesse Alice, s'est acquittée de ses fonctions avec un tel charme et une telle grâce que les Canadiennes qui ont eu le privilège de la rencontrer ne l'oublieront jamais.

Monsieur l'Orateur, si j'avais rédigé la résolution j'aurais ajouté quelque chose. J'aurais prié Son Excellence, par exemple, de transmettre à la population de la Grande-Bretagne les sentiments d'admiration qu'ont suscités chez les Canadiens sa conduite devant les périls des dix dernières années et la façon dont elle s'attaque aux problèmes actuels. J'aurais prié Son Excellence de dire à ses concitoyens que nous nous rendons compte qu'ils ont sacrifié non seulement le sang de leurs fils mais aussi le quart de leur richesse matérielle afin d'empêcher qu'une philosophie erronée domi-